

Consultation sur l'avenir de la cathédrale

**Mémoire présenté
au Comité de consultation**

**par Gérald Roy
36, 15^{ième} rue ouest,
Rimouski G5L 5E8
Le 30 mai 2017**

Monsieur le commissaire,

Je veux d'abord remercier le comité de consultation de nous avoir permis de nous exprimer sur un sujet qui nous tient à cœur.

Le mémoire que je présente à la consultation sur l'avenir de la cathédrale de Rimouski veut être une contribution, à titre personnel, à la réflexion communautaire sur l'avenir de cet édifice patrimonial de notre ville et de notre diocèse, ainsi que sur l'avenir des autres églises de la paroisse Saint-Germain. La question m'intéresse comme paroissien de Saint-Germain, comme citoyen de la ville de Rimouski et aussi comme prêtre modérateur de la paroisse de 2010 à 2016. À ce titre, je fus l'un des acteurs avec l'Assemblée de fabrique et les autorités diocésaines des événements qui ont précédé et entouré la fermeture de la cathédrale pour un temps indéterminé.

Je traiterai dans ce mémoire :

1. De l'importance et de la pérennité de la cathédrale
2. Du problème auquel nous sommes confrontés
3. Des solutions possibles

1. L'importance et de la pérennité de la cathédrale

La cathédrale Saint-Germain de Rimouski n'est pas un édifice banal que l'on peut éliminer à la légère du patrimoine bâti rimousquois sans une perte considérable. C'est une église paroissiale et diocésaine, siège de l'archevêque, l'église mère de Rimouski qui a une âme, une histoire qui rejoint celle de la population de Rimouski, de son développement, des événements heureux et malheureux des familles et des individus. C'est le lieu d'expériences religieuses parfois marquantes, vécues par des fidèles et qui ont accompagné leur croissance spirituelle. Je pense aux prières personnelles et communautaires, je pense à la célébration des baptêmes, des funérailles, je pense à la célébration des grands événements solennels : sacre d'évêques, ordinations sacerdotales etc. Et même si une partie de la population de

Rimouski ne fréquente plus cette église, celle-ci demeure un des symboles majeurs qui rappelle une partie importante de leur histoire personnelle, familiale et communautaire. Un peuple qui ne veut pas perdre son identité doit garder en mémoire son histoire et celle-ci s'exprime aussi dans son patrimoine bâti, ce qui est le cas pour la cathédrale Saint-Germain.

Parmi les éléments importants de cet édifice, soulignons la beauté de son architecture néogothique, ses belles lignes pures dégagées, sa luminosité, son mobilier et sa décoration qui marient le noir et le blanc symbolisant le mystère pascal (mort-résurrection). Rappelons également la qualité de ses orgues, sa situation au centre-ville, ses attraits touristiques et bien d'autres éléments qui sont illustrés dans l'intéressante publication récente : *La cathédrale de Rimouski Parcours, mémoires, récits.*¹

Voilà autant de raisons qui militent en faveur de la pérennité de la cathédrale Saint-Germain et qui devraient susciter la mobilisation de l'ensemble de la population pratiquante et non pratiquante en vue d'un projet de rénovation qui assure sa pérennité au moins comme édifice patrimonial.

2. Le problème

Même si la cathédrale a fait l'objet d'entretien et d'un certain nombre de réparations au cours des années, elle a vieilli. Sa charpente est encore en bon état mais l'ensemble de la bâtisse a besoin de réparations majeures : le revêtement métallique de sa toiture date de 125 ans, il fuit depuis plusieurs années et doit être changé ainsi qu'une bonne partie du pontage, les joints de la façade sont à refaire, la plupart des contre forts sont à remonter, des portes à changer, des fenêtres à réparer ou à changer, l'intérieur à peindre, l'orgue à réparer, le système de son à renouveler etc. La firme d'architectes réputée qui a fait l'étude du bâtiment évalue le coût de la rénovation à plus de 5 millions de dollars.

¹Thuot, Jean-René, Vignola, Kurt, Beaudry, Nicolas, *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoires, récits*, Rimouski, Les Éditions de l'Estuaire, 2017, 385 p.

Or la fabrique Saint-Germain est tout à fait incapable d'assumer le coût de cette rénovation. Elle ne peut compter que sur un coussin de quelques centaines de milliers de dollars pour l'entretien de 5 églises et assumer les frais de l'animation et de l'administration de la paroisse. Les revenus diminuent chaque année et les dépenses augmentent. Ainsi depuis 2007, année de la fusion, les déficits d'opération s'accumulent d'année en année.

En septembre 2012, la fabrique avait lancé une campagne de levée de fonds, estimant, après une évaluation sommaire, que les réparations pourraient atteindre 500,000\$. Nous avons sollicité des commerces, des institutions, des compagnies, des personnes en particulier ainsi que l'ensemble de la population : 22,000 lettres ont été envoyées dans tous les foyers de Rimouski. Cette campagne a rapporté jusqu'à maintenant environ 150,000\$. Ce qui nous a fait croire que même si l'ensemble de la population est attachée à sa cathédrale elle n'est pas disposée à investir de grandes sommes pour la rénover.

Des réparations urgentes au clocher, des risques de chute de matériaux de la façade et de quelques contreforts, la découverte de chute de plâtre à l'intérieur ont entraîné, la fermeture de la cathédrale pour un temps indéterminé. Cette décision fut prise après un consensus des architectes, des ingénieurs, des assurances, de la sécurité publique, du diocèse et de la fabrique.

Devant l'incapacité de la fabrique d'entreprendre les travaux, celle-ci s'est tournée vers un projet : «**Cathédrale 1862**», subventionné par le ministère des affaires culturelles mais qui changeait la vocation de la cathédrale. Ce projet étant rejeté par une partie de la population, un autre projet a été soumis, en vue de conserver à la cathédrale sa vocation originelle. Les promoteurs projetaient une réparation partielle. En l'absence de subventions, ce projet aurait, en bout de ligne, conduit la fabrique à une impasse financière. Il a été refusé.

Nous nous retrouvons donc à la case de départ. Le problème reste entier. Nous avons d'un côté, une cathédrale à réparer qui se détériore de plus en plus et une fabrique et

un diocèse qui n'ont pas les moyens financiers d'assumer les coûts de réparation; d'un autre côté, une population qui a pris ses distances face à la pratique religieuse et aux contributions nécessaires au maintien des services et des édifices et qui ne semble pas prête à investir des montants importants à la rénovation et à l'entretien futur qui sera toujours onéreux.

Certains préconisent sa démolition pure et simple. J'espère qu'on en n'arrivera pas là. D'autres proposent la fermeture et la vente d'une ou de plusieurs églises de la paroisse et de consacrer le fruit de cette vente à la réparation de la cathédrale. Rien ne prouve d'abord que le montant de la vente serait suffisant; les ventes des 4 églises effectuées jusqu'à maintenant ont été décevantes. De plus, une telle décision serait lourde de conséquences pour la mission de l'église à Rimouski. L'Église, avec un grand E, a pour mission d'annoncer l'évangile à une population donnée, de créer des communautés fraternelles vivantes qui s'occupent des malades, des personnes âgées, des pauvres, des exclus, des familles, des jeunes, de regrouper les fidèles pour la prière et la célébration des sacrements, de veiller à la formation chrétienne de tous les baptisés, spécialement des enfants. Sa mission aujourd'hui s'accomplit dans un contexte bien différent de celui de 1862, quand on a construit la cathédrale. À ce moment, les paroissiens, en majorité, étaient croyants et pratiquants. Les demeures étaient regroupées autour de la cathédrale et l'essentiel de la mission de l'Église s'accomplissait dans de grands rassemblements qui nécessitaient de grands édifices. La catéchèse s'enseignait alors à l'école.

Aujourd'hui, les participants aux grandes assemblées sont beaucoup moins nombreux, la mission se vit davantage dans de petits groupes ce qui nécessite de nombreux locaux polyvalents : je pense aux 500 jeunes qui suivent la catéchèse en petites équipes de 8 à 10 jeunes accompagnés de leurs parents. Les catéchètes sont des bénévoles qui ont des horaires professionnels et familiaux chargés, et ne sont disponibles que quelques soirs sur semaine. Je pense aussi, aux équipes de préparation au baptême, je pense aux groupes de prière, aux chorales qui pratiquent sur semaine, aux réunions des nombreux organismes paroissiaux, à l'accueil des familles endeuillées, au service de consultation, etc.

Des brunchs, des soupers communautaires, des sessions, divers rassemblements qui regroupent de nombreuses personnes et qui stimulent la vie paroissiale nécessitent quand même au moins **une grande salle** dans la paroisse.

L'Église a toujours accordé de l'importance à la présence de proximité, à la fois pour ses services à la population et pour développer le tissu communautaire, un sentiment d'appartenance. Ce besoin, les villes l'ont bien reconnu en construisant des centres communautaires et en faisant de l'animation de quartiers.

Dans la répartition des églises à Rimouski, il faut donc tenir compte de ce phénomène, il faut aussi tenir compte de nombreux autres facteurs comme l'étendu de la paroisse, la vocation particulière de certaines églises, la concentration de la population au centre-ville, la valeur architecturale, artistique et patrimoniale de chacune des églises, leur classement en vue de subventions du patrimoine religieux, les salles disponibles, le stationnement, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, l'acceptabilité sociale.

À **Pointe-au-Père**, l'église est un sanctuaire diocésain dédié à sainte Anne qui regroupe annuellement 10,000 pèlerins lors de la neuvaine et de la fête de sainte Anne. Elle est située à l'extrémité est de la paroisse, elle possède plusieurs salles de rencontre, un grand stationnement elle a de beaux vitraux modernes, elle est en bon état et dessert pour la catéchèse aussi, les quartiers de Ste-Yves et de Ste-Agnès. À mon sens, c'est une église à conserver.

À **Saint-Pie X**, l'église avec son presbytère intégré, offre de nombreuses salles de différentes grandeurs, c'est une église qui se prête à la possibilité de regroupements religieux et culturels diversifiés et mieux adaptés à une pastorale moderne. Elle est très utilisée, elle est accessible aux personnes à mobilité réduite, elle offre un grand stationnement, elle accueille des organismes comme RESPIR, elle est le siège de l'antenne et des installations de la radio VM. Elle est située en plein centre-ville, elle dessert un grand territoire appelé à s'agrandir encore, elle possède des orgues

réputées, elle est classée incontournable pour l'obtention de subventions du patrimoine religieux. De plus, son presbytère offre le logement au prêtre modérateur. À mon avis, c'est une église à conserver pour la mission.

L'église de Saint-Robert est une grande église qui dessert les quartiers de Saint-Robert, de Sainte-Odile et une partie des gens de Nazareth qui ont déjà perdu leur lieu de culte. C'est l'église qui regroupe le plus grand nombre de participants aux offices religieux. Elle possède une grande salle au sous-sol et plusieurs locaux de différentes grandeurs. Son stationnement est cependant réduit et partagé avec l'école. C'est une église qui est aussi classée et susceptible d'avoir des subventions du patrimoine religieux. Je ne crois pas que l'on puisse se départir actuellement de cette église.

L'église de Sacré-Cœur est située à l'extrémité ouest de la paroisse, c'est la seule église qui a conservé son style d'autrefois, elle est bien entretenue. Elle regroupe surtout des gens de Sacré-Cœur et une partie des gens de Nazareth. Son presbytère sert de locaux de catéchèse et de résidence à un prêtre de la cure. Son stationnement est grand. La population a démontré une grande détermination à conserver son église. Je pense qu'il faut aussi longtemps que ce sera possible, conserver cette église.

Chacune de ces quatre églises est animée par des équipes qui cherchent à entretenir et à dynamiser la vie communautaire du milieu.

Quant à la cathédrale, malgré les qualités symboliques, patrimoniales, architecturales et historiques qu'on lui reconnaît, on ne peut pas dire que c'est l'édifice le plus utile pour la mission actuelle de l'Église. Elle n'a qu'une salle de disponible, très peu de stationnement et elle est peu accessible aux personnes handicapées. Elle est un grand vaisseau en longueur qui offre peu de facilité pour développer des liturgies participatives et en raison de sa hauteur, elle est difficile à sonoriser. De plus, son territoire regroupe assez peu de paroissiens qui forment communauté et qui peuvent la fréquenter. Il est composé de commerces, d'édifices culturels, d'écoles, d'édifices municipaux et gouvernementaux, de communautés

religieuses qui ont leur propre service religieux et de nombreuses résidences de personnes âgées qui se déplacent difficilement et qui ont des services religieux à domicile.

Je crois donc qu'il ne faudrait pas sacrifier d'autres églises qui sont très utiles pour la mission afin de sauver la cathédrale qui offre moins de possibilités et qui sera toujours dispendieuse à entretenir.

De plus, l'expérience nous a montré que la fermeture d'une église détruit le sentiment d'appartenance de la communauté concernée, accélère la diminution de la pratique religieuse et la contribution financière des résidents. Il faudrait aussi s'attendre à une forte opposition de la part des paroissiens concernés, ce qui entraînerait des divisions et des luttes fratricides contraires à l'esprit de l'évangile et nuisible à la réalisation de la mission dont les églises sont les instruments et les symboles.

Quoi faire alors pour sauver la cathédrale?

3. Des solutions possibles?

La présente consultation apportera sans doute quelques éléments de solution. Je me permettrai d'en suggérer quelques-uns :

- Je partage l'opinion de M. Luc Noppen exprimée dans son article dans le récent ouvrage intitulé *«La cathédrale de Rimouski parcours, mémoires, récits»*. Le classement de la cathédrale par le Conseil du patrimoine religieux du Québec n'a pas tenu compte de l'ensemble de ses valeurs et ne lui rend pas justice. Il devrait être révisé. Cela a déjà été refusé, mais Je pense qu'on doit revenir à la charge et cette fois, auprès des instances politiques: ministre, premier ministre si nécessaire. Les politiciens influents du milieu, la Fabrique, le diocèse, la population, pourraient se concerter et avec l'aide de spécialistes comme M. Noppen, faire pression au niveau du gouvernement pour faire réviser son classement. Nous pourrions d'ailleurs, suggérer que toutes les cathédrales soient classées du fait qu'elles sont cathédrales.

- Si la cathédrale Saint-Germain était classée et subventionnée à 70% et si on l'ouvrait davantage à un usage communautaire et culturel, je pense qu'on pourrait trouver les argents nécessaires dans la population d'ici et d'ailleurs pour compléter le financement de sa rénovation et de son entretien subséquent.
- Si cette dernière tentative de classement échouait, je pense que le salut de la cathédrale reposerait alors sur la ville de Rimouski qui, en devenant propriétaire de l'édifice, avec un changement de vocation, pourrait aller chercher des subventions gouvernementales et compléter le financement par la contribution de l'ensemble de la population, ce qu'elle a le pouvoir de faire.
- Comme nouvelle vocation, je suggérerais d'y loger la bibliothèque municipale et pourquoi pas régionale, une bibliothèque moderne, en conservant des espaces, un parterre pour des concerts, des expositions, des symposiums, en concertation avec l'Université, le Cégep, le Conservatoire. L'édifice pourrait abriter aussi, un musée permanent de l'histoire de Rimouski et de ses richesses patrimoniales. Ce musée pourrait être un prolongement du musée régional ouvert aux touristes et aux écoles. Un espace pourrait être disponible occasionnellement pour certains offices religieux plus symboliques. La fabrique pourrait contribuer à ce projet en offrant son terrain en face de la cathédrale. La bibliothèque actuelle pourrait devenir un centre régional d'archives dont le milieu a besoin.

Conclusion

Même si l'avenir de la cathédrale est un sujet émotif qui risque de nous diviser, je pense qu'on peut réussir à en faire un projet collectif au service de toute la population, si on travaille ensemble dans un esprit de collaboration. Les historiens nous ont démontré que la construction de la cathédrale a ouvert le chemin au développement culturel, social, économique et religieux de Rimouski. Espérons que sa renaissance et sa mise à la disposition de la population par un projet rassembleur, annoncera une nouvelle étape de croissance sociale, communautaire, artistique et religieuse contribuant ainsi, à faire encore de Rimouski, «la ville du bonheur».